

pas les proportions de celles de Saint-Marc, il y en a toutefois de notables.

La Croix à Paris.

L'histoire attribue plusieurs origines aux diverses reliques de Notre-Dame, dont les unes ont disparu et les autres ont été conservées en bien petit nombre et que voici :

En 1109, Anseau donna une parcelle de la vraie croix à Galon, évêque de Paris.

1239. Saint Louis acquit de Baudouin trois morceaux et un étui ou reliquaire fort remarquable qu'il remit à la Sainte-Chapelle.

1685. La princesse Palatine légua une parcelle à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

1^o *La croix d'Anseau.*—La plus ancienne relique de la vraie croix à la cathédrale de Paris datait du XII^e siècle. Elle était enfermée dans une croix en oristal enchâssée dans une croix en argent et connue autrefois sous le nom de croix d'Anseau, parce qu'un prêtre de ce nom, chantre du Saint Sépulcre de Jérusalem et précédemment clerc de l'église de Paris, l'avait envoyée en 1109 à Galon, évêque de cette ville, et à son chapitre, avec des lettres qui en assuraient l'authenticité. "Après la mort d'Héraclius, écrivait-il, les infidèles..... ayant amassé une grande quantité de bois auprès de l'église du Saint Sépulcre, ils la brûlèrent en partie. Ils eussent traité de même la sainte croix ; mais elle avait été cachée par les chrétiens, dont plusieurs furent mis à mort à cette occasion. Enfin les chrétiens, ayant délibéré entre